Concert Beethoven à Saintes



SAINTES. Concert Beethoven, mercredi 8 février 2017. L'Orchestre des Champs-Elysées joue deux oeuvres emblématiques de la « révolution » Beethovénienne,celle qui voit s'affirmer le génie romantique au début des années 1810, quand l'Europe subit les assauts de l'ogre Napoléon : la dansante et trépidante symphonie n°8 et le Concerto n°5 pour piano et orchestre, « L'Empereur ». Ayant en résidence **le prodigieux Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA : voir notre reportage vidéo spécial 20 ans du JOA**), phalange école sur instruments d'époque, la cité musicale à l'Abbaye aux Dames de Saintes renforce année après année, sa très forte tradition symphonique, de surcroît sur instruments anciens. A la justesse expressive et stylistique, les musiciens apportent aussi le format originel d'un orchestre proche de celui qu'aurait pu connaître et diriger le compositeur à Vienne : rien ne remplace l'acuité mordante et la saveur très caractérisée des clarinettes, hautbois d'époque, ni les attaques et le son nerveux des cordes sur boyaux… **Ce 8 février 2017, l'Abbaye accueille l'Orchestre des Champs Elysées**, familier des voûtes médiévales de Saintes. En complicité avec **le pianofortiste Eric Lesage**, les instrumentistes abordent deux continents du monde Beethovénien, dans deux formes captivantes : la symphonie et le concerto.



ESPRITS DE CONQUETE… Printemps 1809. A l'époque où Napoléon prend les armes quand l'Autriche, alliée de l'Angleterre, envahit la Bavière, Beethoven compose son Concerto n°5 : il ne s'agit pas d'un hommage à Bonaparte, « l'usurpateur », ni même à Franz Ier, que Beethoven n'estime pas davantage. Mais, le ton à Vienne étant au patriotisme (car il faut venger Austerlitz), Ludwig emprunte en résonance avec le contexte guerrier, un souffle épique et transcendant, en particulier dans la partie de piano, d'une allure folle, majestueuse, rhapsodique, dès le début. L'ambition voire l'orgueil du compositeur se manifeste clairement dans une exploitation inédite des combinaisons harmoniques possibles dans un format piano/orchestre. Pour marquer l'ampleur du propos, l'Allegro premier se déploie sur 600 mesures. Rien de moins. L'Empereur marque pourtant un temps de désolation pour Vienne dont toute l'aristocratie doit quitter le coeur urbain car Napoléon marche sur la cité impérial… On sait que Beethoven ne pouvant fuir à temps, se réfugie dans la cave de son frère Caspar Carl, coussins sur sa pauvre tête et contre ses oreilles pour ne pas subir les déflagrations sonores dans le conduit auditif (terribles acouphènes). L'oeuvre si moderne, véritable pont tendu vers l'avenir, est crée à Vienne en février 1812. La première édition porte la dédicace à son patron vénéré, l'Archiduc Rudolph.



UNE SYMPHONIE BIEN INSOLENTE… Le seul défaut de la 8ème Symphonie est de se situer entre les chefs d'oeuvres que sont la 7è et la 9è. Or créée en février 1814, « ma petite symphonie » comme l'appelle affectueusement Beethoven, ouvre bien des perspectives et outrepasse encore et encore bien des conventions formelles. Son titre pourrait être l'insoumise ou l'insolente, avec à la clé, révérence à papa Haydn, mort récemment (pendant le siège de Vienne par les troupes napoléoniennes, le 31 mai 1809), une facétie franche qui cultive l'audace (en particulier dans le dernier mouvement (règles de modulation instables dans le dernier mouvement ; allegretto scherzando en place du mouvement habituel modéré où Beethoven utilise, -et en joue, le tic-tac du métronome que Maelzel vient de mettre au point… sans omettre le chant des cordes graves qui expriment a contrario la mécanique allant vers le chaos…). Beethoven serait ainsi le premier à utiliser sciemment les indications métronomiques de Maelzel, soucieux de toujours maintenir la tension dans ses oeuvres dont les indications parfois étonnantes quant à leur vélocité / célérité, sont autographes. La pulsion, l'électricité, la légèreté. rien de tel pour stimuler le jeu des instrumentistes, comme l'attention des publics… Concert Beethoven événement.

_____

SAINTES, Abbaye aux Dames
Mercredi 8 février 2017, 20h30
Concert Ludwig van Beethoven



Concerto pour piano n°5, L'Empereur
opus 73 en mi bémol majeur

Symphonie n°8
en fa majeur opus 93

Orchestre des Champs-Elysées
Eric Le Sage, pianoforte

Toutes les infos, réservez votre place sur le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes
http://www.abbayeauxdames.org/agenda/evenements/orchestre-champs-elysees/

RESERVEZ votre chambre à l'Abbaye aux Dames à l'occasion de ce concert événement

évasion

Saintes, abbaye aux dames

Votre séjour à Saintes

Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale



Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux…), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 : le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.**

Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames

Se rendre à l'Abbaye
Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes
11, place de l'Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX
– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)
– Coordonées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale

Abbaye aux Dames
La cité musicale, Saintes

Abbaye aux Dames

La cité musicale, Saintes

